

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2019	Corrigé de l'épreuve de Français Session de contrôle	
	Épreuve : Français	Section : Sciences
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve: 1

I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension : (7points)

Questions et commentaires	Exemples de réponses
<p>1) La mère a deux comportements contradictoires à l'égard de sa fille. Lesquels ? (2points)</p> <p><u>Commentaire</u> :</p> <p>Première question à valeur informative. Cette question part d'un constat lequel elle avance au lecteur comme d'une parfaite évidence : La mère de la narratrice a deux comportements contradictoires ». Par ce fait, cette première question prend par la main l'élève-lecteur vers un nœud de condensation du sens et lui permet de trouver le bout du fil par lequel il commencera à construire le sens du texte.</p> <p>L'élève est tenu adhérer à ce constat, et le considérant revenir au texte pour le</p>	<p style="text-align: center;">(Tenir compte de la correction linguistique dans les limites de 0,25 point par réponse.)</p> <p>- Le comportement de la mère à l'égard de sa fille se caractérise par l'ambivalence et la contradiction. En effet, elle est, d'une part, dure, blessante et agressive à l'égard de la narratrice, et d'autre part, elle la traite comme une mère aimante, douce et bienveillante.</p> <p style="text-align: right;">(2points)</p>

vérifier. Comme dans tout caractère contradictoire il y a une double postulation, l'élève doit savoir repérer l'un au antipode de l'autre les deux traits de caractère opposés qui caractérisent la mère de la narratrice. La question est notée équitablement sur deux points.

2) Malgré les contraintes matérielles, la mère fait beaucoup de sacrifices pour satisfaire les besoins et les désirs de sa fille. Pourquoi ? Justifiez votre réponse par deux indices textuels. (2points)

Commentaire :

Progressive par rapport à la première, cette deuxième question rebondit sur le caractère contradictoire de la mère pour mieux le souligner en brossant son attitude antithétique souffrant réellement de contraintes matérielles, mais qui ne l'empêche pas, quand même, de s'évertuer à satisfaire besoins voire caprices de sa fille. L'élève partira encore une fois de ce constat avancé comme une évidence et il construira dessus sa réponse qui consiste encore une fois à vérifier ce présupposé mis en relief par la formulation même de la question. L'élève fournira deux indices textuels distincts pour justifier cette idée qui lui est offerte sans pour autant faire l'objet d'une

2-Malgré les contraintes matérielles, la mère fait beaucoup de sacrifices pour satisfaire les besoins et les désirs de sa fille de crainte qu'elle soit considérée comme inférieure à ses camarades « *Je ne voudrais pas qu'on dise que tu es moins bien que les autres* ».

- Par ailleurs, elle cherche le bonheur de sa fille en lui procurant tout ce qu'elle n'a pas eu elle-même pendant son enfance. Elle atteint, ainsi, grâce à sa fille une réalité à laquelle elle n'a pas eu accès « *Son désir le plus profond était de me donner tout ce qu'elle n'avait pas eu* ».

(2points)

Accorder 1 point au candidat qui aura proposé deux raisons/Accorder 1 point aux deux indices proposés.

cogitation ou d'une interprétation.

3) La mère a un comportement excessif.

Relevez et expliquez deux procédés d'écriture qui en rendent compte.

(2points)

Commentaire :

Placée dans la progression des deux premières questions, cette troisième monte d'un cran. Elle fait culminer le caractère contradictoire de la mère, caractérisé par l'idée d'excès. L'élève partira encore une fois d'un constat d'une évidence incontestable : « le comportement de la mère est excessif ». L'élève intervient en degré second. On lui construit une compréhension du texte. On lui demande de l'accepter au mieux de la vérifier en fournissant deux procédés d'écriture distincts. Ainsi formulée, la question a-t-elle réellement une valeur sommative ? En fait, oui. Mais elle n'est point interprétative. C'est une simple question de repérage et d'identification.

3-Les procédés d'écriture qui rendent compte du comportement excessif de la mère :

- **Le recours aux adverbess d'intensité** : « très forte, mangeait beaucoup, gardait toujours » rend compte du caractère boulimique de la mère.
- **Le champ lexical de la brutalité** : « claquait, cognait, bruit, jeter, abruptes, battait, coups de poing ... » met l'accent sur l'agressivité excessive de la mère.
- **L'hyperbole** : « Tout ce qu'elle faisait, elle le faisait avec bruit » qui souligne le manque de manières de la mère.
- **L'accumulation** : « chameau, souillon ou simplement « déplaisante » » qui met en relief l'attitude extrêmement blessante et humiliante de la mère à l'égard de sa fille.
- **L'hyperbole** : « je l'aurais tuée si je ne m'étais pas retenue ! » qui met l'accent sur les excès de colère de la mère.
- **Les accumulations** : « Elle

m'offrait des jouets et des livres à la moindre occasion, fête, maladie, sortie en ville. Elle me conduisait chez le dentiste, le spécialiste des bronches, elle veillait à m'acheter de bonnes chaussures, des vêtements chauds, toutes les fournitures scolaires réclamées par la maîtresse. » qui mettent l'accent sur les débordements de tendresse de la mère et sa générosité excessive.

(2points)

- **Accorder 0,5 point pour l'identification du procédé et 0,5 point pour l'effet.**
- **Accepter tout autre procédé jugé pertinent.**

(1 point / procédé)

4) Quelle difficulté Annie Ernaux rencontre-t-elle en évoquant les différentes images de sa mère ? Justifiez votre réponse.

(1point)

4- En évoquant les différentes images de sa mère, Annie Ernaux trouve beaucoup de difficultés à être objective. En effet, elle n'arrive pas à se détacher de certaines images qui l'ont marquée : « *Mais je sens que quelque chose en moi résiste, voudrait conserver de ma*

<p><u>Commentaire :</u></p> <p>Répondant à une organisation logique, mimant la progression textuelle, cette dernière question est en relation avec le dernier paragraphe du texte. Elle capitalise les différentes idées mises en relief au cours de la construction du sens, pour accentuer le degré d'inférence, en invitant l'élève à percevoir la difficulté que ressent la narratrice à évoquer les différentes images de sa mère. L'élève est tenu préciser tout d'abord la difficulté ressentie de la part d'Annie Ernaux. Il est sensé ensuite justifier sa réponse.</p>	<p><i>mère des images purement affectives, chaleur ou larmes, sans leur donner de sens. »</i></p> <p style="text-align: center;">(1point)</p>
---	--

B- Langue (3points)

Questions et commentaires	Éléments de réponses
<p>1) « Elle était devenue très <u>forte</u>. »</p> <p>a- Réécrivez la phrase en remplaçant le mot souligné par un mot de sens équivalent. (0.75point)</p> <p>b- Construisez une phrase où le mot fort a un sens différent. (0.75point)</p> <p><u>Commentaire :</u></p> <p>C'est une question de lexique, elle porte sur le sens contextuel de l'adjectif attribut « forte ». Il faut proposer un synonyme à cet adjectif. Ensuite, il faut s'acheminer vers la polysémie, en</p>	<p>1) a- Elle était devenue très <u>grosse</u>.</p> <p>- Accepter aussi corpulente, charnue, obèse, dodue, bouffie.</p> <p style="text-align: center;">(0,75 point)</p> <p>b- Un exemple de phrase :</p> <p>- Mon ami est fort en mathématiques.</p> <p style="text-align: center;">Accepter toutes les phrases produites comportant l'adjectif <u>fort</u> dans le sens de :</p> <p>- doué, intelligent</p> <p>- puissant physiquement.</p> <p style="text-align: right;">(0.75)</p>

<p>proposant une phrase où le même mot acquerra une signification toute nouvelle.</p> <p>2) Transformez les deux énoncés ci-dessous de manière à obtenir une phrase comportant un complément circonstanciel de concession.</p> <p style="text-align: center;">(1.5point)</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>La mère a des soucis d'argent.</i> - <i>Elle fait beaucoup de sacrifices pour satisfaire les besoins et les désirs de sa fille.</i> <p><u>Commentaire :</u></p> <p>C'est une question de grammaire, elle porte sur les liens logiques de concession au sein d'une manipulation syntaxico-sémantique qui amènerait l'élève à une phrase concessive où l'expression de l'opposition se traduirait par une proposition subordonnée introduite par une conjonction de subordination concessive telle que « bien que », « quoique » ou tout simplement par un simple complément circonstanciel de concession introduit par « malgré » ou « en dépit de ».</p>	<p>2-Bien qu'elle ait des soucis d'argent, la mère fait beaucoup de sacrifices pour satisfaire les besoins et les désirs de sa fille.</p> <p>-Malgré ses soucis d'argent, la mère fait beaucoup de sacrifices pour satisfaire les besoins et les désirs de sa fille.</p> <p style="text-align: right;">(1.5point)</p>
---	--

II-ESSAI (10 points)

<p>« Elle m'offrait des jouets et des livres à la moindre occasion, fête, maladie, sortie en ville », affirme la</p>	<p>Le sujet se rattache au thème : « Souvenirs et nostalgie ».</p>
--	--

narratrice.

Pensez-vous que l'on ne garde que des souvenirs heureux de nos rapports avec les êtres chers (famille, bien-aimé(e), amis)?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

Les critères d'évaluation :

- Compréhension du sujet et cohérence du développement (4points)
- Correction linguistique (4points)
- Originalité des idées et richesse du vocabulaire (2points)

La problématique à traiter est en relation avec le caractère inoubliable des souvenirs heureux que l'on garde des êtres chers, de la famille et des amis.

Quelques pistes à exploiter :

Etre éphémère, voyageur inlassable dans le temps, l'homme, ce prisonnier involontaire de la fuite du temps, est un être de mémoire. Ce qui lui fuit, il le garde, le sauvegarde sous forme de souvenirs.

Dans sa mémoire affective, qui est spontanément sélective, il ne garde que le meilleur, rien que le meilleur. Ses souvenirs sont une source de joie, de consolation et de persévérance.

Les souvenirs sont ce qui nous lie au passé et ce qui nous en reste. La plupart de nos souvenirs nous viennent de l'enfance. Leur simple émanation est heureuse, plusieurs facteurs y participent, dont le plus important est peut-être la famille. La famille, en nous offrant une enfance heureuse, nous donne des souvenirs heureux. Mais, qu'est-ce qu'une enfance heureuse ? Et qu'est-ce qu'un souvenir heureux ? D'où vient, aussi, que nous pensons à certains moments de notre enfance avec nostalgie et à d'autres avec amertume ? La question peut être traitée d'abord, en cherchant ce qui fait le caractère heureux d'un souvenir.

L'enfance est, peut-être, la période la plus importante de notre vie. Cette période passe trop vite et il ne nous en reste que des souvenirs. Ces derniers sont souvent nostalgiques car ils nous

ramènent à des moments heureux où on est protégé et choyé. Ce sont des souvenirs d'innocence et d'irresponsabilité sympathique. Jeune, s'éveille en nous la fougue de l'être qui se cherche et cherche à se confirmer. On se lie d'amitiés qu'on croit éternelles. On se donne à des aventures nouvelles et exceptionnelles. On est plein de pardon et d'indulgence. On efface le mal, on retient le bien. Les souvenirs qui s'entassent au fond de l'être deviennent des fois un moyen, peut-être le seul moyen de se sentir bien.

Mais, les souvenirs que nous gardons dans notre for intérieur ne sont pas toujours heureux. D'ailleurs, nous sommes toujours confrontés au paradoxe de se remémorer des moments heureux de notre vie, et d'être envahis par une profonde tristesse, émanant de la sensation que ce qui a été ne sera plus. Rien qu'en évoquant ces moments, nous avons la voix qui se teinte d'une pointe de nostalgie, cela peut troubler notre humeur. Par ailleurs, si les souvenirs heureux éveillent la nostalgie. Ceux malheureux, s'éveillent comme des cicatrices où la douleur est toujours lancinante. Une injustice subie, une longue période de maladie, des difficultés de s'intégrer dans une vie scolaire ou professionnelle, la perte d'un être cher, la séparation avec un ami voire un amant, tous ces évènements qui ont été traversés au prix d'une lourde souffrance, constituent toujours des motifs de tristesse. Les souvenirs qui leur sont liés ne

s'éveillent pas en nous sans éveiller tout leur poids de peine, de frustration ou de tristesse. Tant de souvenirs demeurent traumatisants, et inhibent notre marche inéluctable vers un futur qu'on construit sainement en capitalisant le poids des souffrances et les leçons tirées de nos déboires.

Riches ou pauvres, heureux ou malheureux, nos souvenirs sont une richesse, une revanche face à la fuite du temps. Mais si le passé est irrémédiablement révolu, il ne sert à rien de chercher à s'y réfugier. Plus lancinant est l'appel de l'instant présent, cette richesse que nous traversons avec toutes les potentialités de notre être en action. Ce qu'il faut, c'est s'attacher à ses souvenirs heureux comme à une source d'optimisme et de gaieté. Ce qu'il faut, c'est aussi fuir sinon positiver ses souvenirs malheureux de peur qu'ils nous emprisonnent ou nous fragilisent. Ce qu'il faut c'est s'attacher de toute sa force au temps qui nous est offert comme un espace possible à meubler avec nos réalisations et notre détermination à nous inscrire de plain-pied dans la dynamique salvatrice de la vie.